



togomatin

TOGOMATIN - N° 0095 DU 13 JUILLET 2016 / PRIX : 250 FCFA



POLITIQUE

Réformes et décentralisation
Interminables incompréhensions entre acteurs



P 3

ENVIRONNEMENT

Le PGICT outille les journalistes



P 2

EDITO

Ecole togolaise, inversion de rôles !

Beaucoup d'acteurs et éminents spécialistes du domaine, l'ont clamé et le clament, l'ont martelé et le martèlent depuis des années. L'école ou l'éducation scolaire togolaise va mal...

P 3

Espace CEDEAO Supprimer les barrières aux commerces sur les corridors

En atelier technique à Accra au Ghana, les 7 et 8 juin dernier, de hauts représentants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et ceux du Groupe de la Banque mondiale ont réitéré leur vœu de voir un espace sous régional où les difficultés du transit sur les principaux corridors commerciaux de l'Afrique de l'ouest seront supprimées. Se réalisera ou ne se réalisera pas... ? Entre plusieurs autres contingences liées au fisc, à la souveraineté des Etats de la communauté et plusieurs autres, ...

P 3



moovramadan

Bon mois de carême à tous !

Qu'ALLAH renforce votre foi et agrée votre jeûne.
Moov Togo vous souhaite une sainte période de carême dans la santé et la fraternité.

www.moov.tg | Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant) | [f moovtogoofficiel](#) | [f epignationtogoofficiel](#)

no limit

tm ▶ Contenu	 <p>RDC L'opposition accusée de préparer un coup d'Etat P 4</p>	 <p>Finance La BCEAO se désengage de la BHS P 5</p>
 <p>Ali Bomaye (Ali, tue-le!) P 9</p>	 <p>Eliminatoires CAN 2017 Victoire du Benin sur la Guinée équatoriale 2-1 P 10</p>	 <p>Foire « Made in Togo » Lancement des activités P 11</p>

tm ▶ Nation

Tône / Reprise du concours de l'ENI

Les candidats à l'examen d'entrée dans les Ecoles Normales d'Instituteurs (ENI) ont repris leur examen comme prévu le 07 juin 2016. À Dapaong, deux centres d'écrit ont accueilli les candidats : le centre du Lycée Nassablé et celui de l'EPP Bodjopal.

Le préfet de Tône, M. Douli Christophe Tchimboudja, après le tour dans les deux centres, a apprécié la bonne volonté des candidats qui ont accepté de reprendre le concours d'entrée à l'ENI.

Rappelons que ce concours a été repris pour cause d'une similitude de réponses et donc de notes constatée dans des centres d'écrit de Dapaong et de Tsévié. Les investigations ont établi des faits graves de fraudes et situé les responsabilités.

Assoli / Décentralisation et communalisation

Le projet de décentralisation et de communalisation initié par le gouvernement pour combattre la pauvreté et promouvoir le développement des communautés à la base, a été expliqué aux populations d'Assoli. C'était lors d'une tournée de sensibilisation qu'a entrepris le préfet d'Assoli, Djandjo Bagmalawoe dans les 6 cantons de la préfecture du 26 mai au 1er juin.

L'objectif est d'expliquer aux populations ce projet qui vise à lutter contre la pauvreté en amenant les communautés à se prendre en charge à travers la mise en valeur de leur potentiel et ressources naturelles. Il a été aussi question de faire comprendre aux populations que ledit projet va consister à fusionner les cantons pour en faire une commune afin de promouvoir un développement partagé.

Tandjouaré / Des unités d'élevage inaugurées

Onze femmes et un homme du camp des réfugiés du site de Tandjouaré ont bénéficié d'un complexe d'élevage le 26 mai 2016 à Tandjouaré.

Chaque unité est composée d'un poulailler, d'une poussinière et d'une case de ponte, le tout équipé de matériel d'élevage, d'entretien et d'une quantité suffisante de provende. C'est l'œuvre du Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) qui, vise à aider les réfugiés ghanéens sur ce site à se lancer dans l'élevage. Cette activité va aider les réfugiés à sortir de leur état de vulnérabilité.

La représentante Résidente du HCR au Togo, Mme Mariam Diallo s'est réjouie de l'aide apportée et a remercié les autorités togolaises qui ont accueilli les réfugiés ghanéens sur le sol togolais et les populations de Tandjouaré pour leur hospitalité.

Anié / Union des natifs d'Adogbenou

Les filles et fils du canton d'Adogbenou, une localité située dans la préfecture de l'Anié, ont mis en place l'association « Ile-Ekpa » lors d'un congrès constitutif tenu le 14 mai 2016 à Oké-Adogbenou.

Cette rencontre a permis aux délégués d'adopter les statuts et règlement intérieur de l'association et l'élection d'un bureau exécutif dirigé par M. Koba Fangbémi. L'association Ile-Ekpa a pour mission entre autres de promouvoir la solidarité, l'entraide entre les membres, de lutter contre l'exode rural, puis d'œuvrer à l'instauration d'une journée de retrouvaille annuelle.

Le président du bureau exécutif de l'association a sollicité la collaboration de tous pour faire face aux enjeux de développement économique, socioculturel et politique de la préfecture.

Information environnementale Le PGICT outille les journalistes

Une trentaine de journalistes des médias publics et privés du Togo ont été formés du 07 au 11 juin dernier à Aného dans la préfecture des Lacs sur le traitement de l'information environnementale. C'était au cours d'un atelier organisé par le Projet gestion intégrée des catastrophes et des terres (PGICT) et le Projet de Renforcement des Capacités Nationales et Décentralisées de Gestion de l'Environnement (PRCNDGE).



Photo de famille des participants à l'atelier

L'objectif de cette formation a été de renforcer les capacités des journalistes sur la manière d'informer de façon correcte et efficace les populations sur ces projets et les sensibiliser sur leur responsabilité en matière de gestion de l'environnement.

En rapport avec cet atelier, le Coordinateur adjoint du PGICT, Dodji Afenutsu a déclaré que « l'implication des acteurs et spécialistes des médias est d'une importance non moins importante

pour l'amélioration du système d'information communément appelé Système d'alerte précoce (SAP) national qui doit permettre, lorsqu'il est bien opérationnel, d'alerter les communautés des événements d'inondation ou de hautes marées ».

Le Projet de Renforcement des Capacités Nationales et Décentralisées de Gestion de

l'Environnement vise à renforcer les institutions clés du gouvernement à produire des résultats au bénéfice de l'environnement mondial. Quant au PGICT, ses actions sont appuyées par la Banque Mondiale et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Il est né de la nécessité de réduire les risques liés aux catastrophes naturelles.

Carlos Amevor

Tchaoudjo / Ecole pour la protection adolescents

37 agents préfectoraux des services judiciaires et sécuritaires des régions Centrale et des Plateaux ont été formés sur les violences sexuelles et les mécanismes de prise en charge des victimes, du 7 au 9 juin 2016 à Sokodé.

Organisé par l'Association Togolaise pour le Bien-Etre Familial (ATBEF), l'atelier se situe dans le cadre du projet « Promotion des Droits des Adolescents à la santé sexuelle et génésique au Togo ». Il vise à contribuer à la réduction des violences sexuelles à l'égard des adolescents et la prévention des grossesses précoces. Les participants ont renforcé leurs connaissances notamment sur les droits des jeunes filles et jeunes garçons en santé sexuelle et reproductive, les différentes formes de violence sexuelle, la prise en charge et l'accompagnement des victimes d'abus ou de violences sexuelles.

Kloto / Piliers de l'intégration UEMOA

Une journée de sensibilisation et d'information sur le Tarif Extérieur Commun (TEC) UEMOA/CEDEAO et les échanges intracommunautaires a regroupé le 26 mai 2016 des autorités administratives, des représentants des organisations de la société civile et les chefs traditionnels de la préfecture à Kpalimé.

Le but est d'informer les populations sur les enjeux du TEC/UEMOA/CEDEAO, la création de la cinquième bande tarifaire et les échanges intracommunautaires. La journée s'inscrit dans les priorités de l'institution sous régionale qui entend les différents acteurs de l'intégration à s'approprier les chantiers de l'UEMOA. Les participants ont été entretenus sur le TEC-CEDEAO, un mécanisme de taxation visant l'harmonisation des régimes douaniers nationaux par la simplification des procédures, l'ouverture de l'Afrique de l'Ouest sur le marché mondial et la protection de la production communautaire.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045

BP : 30117 Lomé - Togo

Tél : +228 22 25 02 23 /

90 15 39 77 / 97 87 12 42

Facebook: togomatin

E-mail : atogomatin@gmail.com

Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Elom Hounkpati

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

... Elle traverse une longue période de turbulence, une longue crise. Bien de ratages liés au déroulement d'examens de fin d'années et de concours publics sont venus attester plus que jamais les observations de ces derniers et leurs appels à une réforme de l'éducation. Pour une fois que l'instabilité dans le monde de l'éducation ne s'est pas traduite par des grèves répétées et de nombreuses autres formes de luttes déployées par les organisations syndicales d'enseignants, des boycotts à la correction d'examens, sit-in, etc. ce sont des sujets composés avec légèreté et désinvolture qui marquent la crise et c'en est vraiment une.

Sinon, rien ne peut justifier qu'après l'annulation suivie du report de l'épreuve d'Histoire - Géographie au probatoire technique de cette année, quelques semaines seulement après, l'on enregistre une faute dans le même genre assorti d'imperfections linguistiques sur plusieurs sujets au BEPC. Abstenons-nous de relever ici dans les détails ces manquements criants et criards qui étalent de toutes les manières au grand jour bien de problèmes liés à ce secteur.

Il est surtout à noter que dans le temps, ce sont des enseignants et des inspecteurs qui relevaient au terme des corrections des examens,

ce que l'on appelle ironiquement « Les perles des examens », figurant toutes les grossièretés produites par des candidats. Mais cette année - et ironie du sort - c'est à un phénomène contraire que l'on assiste. C'est une étonnante inversion de rôles qui se déroule avec des apprenants qui ont tendance à se moquer des inspecteurs... Bref toute chose, qui nous met tous aujourd'hui en face de la réalité : l'école au Togo va mal. Qu'a-t-il donc dû se passer pour qu'en quelques décennies, notre école, connue pour sa belle et rayonnante époque, en soit arrivée à la situation que nous déplorons tous aujourd'hui ?

Il est grand temps que cet aphorisme « l'école va mal » que l'on entend à répétitions dans tous les coins de rue par différents acteurs : enseignants, parents d'élèves, élèves, autorités, etc. nous pousse enfin aux Réformes de l'éducation tant proposées. L'école, en raison de sa centralité dans nos sociétés et du rôle majeur qu'elle joue dans le rapport entre générations et le processus de socialisation de l'individu méritent que l'on y accorde une attention toute particulière. Car sa décadence complète ne ferait l'affaire de personne.

Dieudonné Korolakina

Réformes et décentralisation Interminables incompréhensions entre acteurs politiques

Le cadre de débat, jeudi dernier, dans un hôtel de Lomé, à l'initiative de la Plateforme citoyenne justice et vérité (PCJV) et l'Initiative Baromètre, a beau aborder les deux questions politiques incontournables de l'heure : l'opérationnalisation des réformes politiques et le processus de décentralisation, il n'a pu annoncer une panacée aux sempiternelles incompréhensions entre acteurs politiques. Bien au contraire, c'est cadre qui a laissé voir des acteurs plus que jamais arcbutés sur leurs positions. Signe peut-être que l'embellie n'est pas pour demain ? Le moins que l'on retient en tous les cas, est que le chemin risque d'être encore long pour défaire certains leaders de leurs positions.

UNIR et ANC, toujours dos à dos

Par exemple comment départager, le point de vue ci-après du parti au pouvoir UNIR et celui, radicalement opposé de l'ANC et de presque tous les partis présents aux échanges. Florent Badjam Maganawé représentant du parti UNIR n'a pas caché que pour la majorité, que l'Accord politique global (APG), l'accord de volonté signé entre les acteurs politiques

en août 2006 et qui prescrit les réformes institutionnelles, constitutionnelles et électorales, est « caduc ».

« Non », répond Me Isabelle Manavi Améganvi, deuxième vice-présidente de l'ANC. « Je suis d'ailleurs heureuse que le débat qui avait remué la société togolaise trouve sa réponse dans ce que le représentant d'UNIR a dit qu'ils ne veulent pas les réformes. On avait accusé l'ANC d'être le parti

qui a tout fait pour saboter les réformes. Je note aujourd'hui que le rejet du projet de loi et la mise en stand-by de la proposition de loi faite par les députés de l'opposition sont du pouvoir », souligne-t-elle.

« Je rappelle cela parce que c'est la source de la crise. Je le rappelle aussi en relation à l'APG », ajoute Agbéyomé Kodjo, le président d'OBUTS, dénonçant le point de vue du représentant du pouvoir. Mais précise que « la crise politique est née du fait que l'opposition togolaise a boycotté les élections d'octobre 2002, ce qui, selon lui, a permis au Rassemblement du peuple togolais (RPT) de disposer des 4/5 à l'Assemblée nationale pour modifier la Constitution en ses points concernant l'âge d'éligibilité, la limitation de mandat et le scrutin uninominal majoritaire à deux tours. »

Le CAR, du moins par la voix de Me Dodji Apévon, son président national objecte qu'aucune de des réformes « essentielles » n'a été faite, citant notamment la

limitation de mandat, le mode de scrutin, la transparence des élections et le problème de découpage électoral.

Le Dr Kperkouma Walla de l'ADDI soutient cette position. « L'essentiel des réformes doivent être opérées afin de créer une atmosphère apaisée » après avoir rappelé que la CVJR reviendrait sur la question de savoir si les réformes ont été faites ou non.

Décentralisation

Sur la question de la décentralisation, il ne fallait pas s'attendre à un mieux. Divergences de points de vue sur toute la ligne.

Ainsi après, l'exposé de M. Amlalo, le Directeur de la décentralisation, sur les différentes étapes à suivre, jusqu'en 2017, place aux vifs débats.

Me Améganvi, estime qu'en principe, tout doit se faire dans le cadre d'une large concertation mais ce n'est pas

le cas », a-t-elle lancé. Selon elle, tout est fait à des fins électoralistes.

A ADDI, on estime que tout ce qui se passe comme processus de décentralisation va tout droit dans le mur. Tandis qu'à OBUTS, on regrette d'avoir délégué des membres du parti pour faire partie des missions qui ont été dépêchées à la l'étranger pour voir comment la décentralisation a été implémentée dans ces pays. « On nous avait dit qu'au retour de ces missions, on ferait une réunion ensemble pour profiter des expériences des autres afin de construire quelque chose d'efficace au Togo », a confié Agbéyomé...

Il va sans dire que ces deux questions brûlantes ont de beaux jours devant elles. Vivement d'autres initiatives similaires, mais non pour rester stériles, au contraire pour accoucher de solutions réelles.

TM

Espace CEDEAO

Supprimer les barrières aux commerces sur les corridors



Frontière Togo-Ghana à Aflao

En atelier technique à Accra au Ghana, les 7 et 8 juin dernier, de hauts représentants de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et ceux du Groupe de la Banque mondiale ont réitéré leur vœu de voir un espace sous régional où les difficultés du transit sur les principaux corridors commerciaux de l'Afrique de l'ouest seront supprimées. Se réalisera ou ne se

réalisera pas... ? Entre plusieurs autres contingences liées au fisc, à la souveraineté des États de la communauté et plusieurs autres, ce projet quadriennal d'amélioration et de facilitation du commerce en Afrique de l'Ouest lancé depuis plusieurs années est loin d'avoir tranché toutes les questions au cours de la réunion d'Accra. Selon un communiqué du groupe de la Banque mondiale, ce rendez-

vous qui a vu la participation des acteurs exerçant sur ces corridors commerciaux s'est voulu, tout simplement, un cadre de discussion sur « des meilleures pratiques dans la mise en œuvre de réformes de nature à faciliter le commerce ».

Les thèmes principaux suivants : amélioration du flux du commerce de transit par la gestion des corridors commerciaux ; l'efficacité des ports et des passages frontaliers ; mécanismes d'échange d'informations douanières entre pays voisins ; renforcement de la transparence des procédures commerciales ; et promotion de la collaboration entre les autorités nationales de contrôle aux frontières. Le résultat attendu était de discuter et de se mettre d'accord sur un plan d'action de réforme pour améliorer la facilitation de commerce le long des principaux corridors.

M. Louali Chaibou, Commissaire du Commerce, des Douanes et de la Libre Circulation - à la Commission de la CEDEAO a beau lancé au cours de ces

assises que : « La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest est déterminée à mettre en œuvre des programmes qui facilitent l'intégration régionale et à en faire profiter le secteur privé et les populations de l'Afrique de l'Ouest », il faut cependant constater que le projet est encore loin de fixer ses échéances et son plan d'action, alors que les avis de bien de spécialistes restent partagés sur cette possibilité de supprimer certaines barrières dans la sous-région.

Et la question de comment supprimer véritablement ces barrières semble demeurer.

Mais Ronke-Amoni Ogunsulire, Directeur d'IFC pour le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, le Niger et le Togo, note pour sa part que : « Les pays d'Afrique de l'Ouest disposent d'un énorme potentiel pour renforcer leur compétitivité et accroître leurs flux commerciaux, toutes choses qui sont susceptibles de générer de la croissance, de réduire la pauvreté et de créer des emplois dans la région. Le Groupe de la Banque mondiale se réjouit de

travailler en partenariat avec des organisations régionales, les États membres, le secteur privé et les partenaires au développement pour aider ces pays à supprimer les difficultés du transit le long des principaux corridors commerciaux et à améliorer leur compétitivité dans l'économie mondiale ».

Le Projet d'amélioration et de facilitation du commerce en Afrique de l'Ouest est un projet de €3,5 million, il entend aider la CEDEAO à améliorer le commerce en Afrique de l'Ouest et, plus particulièrement, le commerce de transit le long des principaux corridors commerciaux de la région. Il prend surtout en compte la réduction des délais et des coûts du commerce, ainsi que sur le renforcement de la coopération et de la coordination entre les autorités de contrôle aux frontières, afin de favoriser une meilleure circulation des biens au sein de la région et avec les partenaires commerciaux internationaux. Il est financé par l'Union européenne.

D. K.



Sénégal

Appel des avocats de Hissen Habré

C'est une information des confrères de la radio France Internationale. Le vendredi 10 juin 2016, les avocats commis d'office de l'ancien président tchadien Hissène Habré ont interjeté appel du verdict du 30 mai dernier le condamnant à la prison à vie pour crimes contre l'humanité, crimes de guerre, tortures et viol.



Hissen Habré

Depuis le début de la procédure, l'ancien dictateur tchadien ne reconnaît pas les Chambres africaines. Hissène Habré a récusé la juridiction extraordinaire et refusé de se défendre. Il a même refusé de rencontrer ses avocats commis d'office. C'est donc sans son aval que ces derniers ont fait appel du verdict de la Cour d'assises.

Pour l'un des avocats commis d'office, cet appel a été leur propre initiative

car il en va de soi de procéder à cette formalité judiciaire. En effet, pour Me Mounir Ballal, la peine est sévère et excessive. S'insurgeant contre cette décision rendue par la Chambre africaine extraordinaire d'assises, les autres avocats choisis par le prévenu s'exprimeront au cours d'un point de presse ce lundi.

Ainsi, une nouvelle cour d'appel sera mise en place sans doute en septembre. Des juges ont candidaté ces dernières semaines pour la présider, des juges africains qui ne peuvent pas être Tchadiens ou Sénégalais. Cette cour d'appel aura ensuite sept mois pour juger à nouveau Hissène Habré. Mais, à l'image d'une procédure en cassation, elle ne va pas statuer sur les faits mais uniquement sur le droit, vérifier en quelque sorte que le droit a été bien rendu, que le processus juridique a été respecté. Cette Chambre d'appel et le verdict qu'elle rendra mettra en tout cas fin à la procédure entre le parquet et Hissène Habré.

Alexandre Wémima

Afrique / Travail des enfants

168 millions d'enfants en travaux forcés

Chaque 12 juin est célébré dans le monde entier, la journée mondiale contre le travail des enfants. Cette année, la journée met l'accent sur le travail des enfants dans les chaînes de production. 168 millions d'enfants sont encore employés contre leur gré dans le monde, moins principalement en Asie et en Afrique, surtout dans le secteur agricole. Alors que les chiffres connaissent une baisse dans le monde, la tendance semble moins nette en Afrique subsaharienne.

Lancé en 2002 par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) pour attirer l'attention sur l'étendue mondiale du phénomène ainsi que les actions et les efforts nécessaires pour l'éliminer, la Journée mondiale contre le travail des enfants rassemble chaque année gouvernements, employeurs, organisations du travail, la société civile, ainsi que des millions de personnes à travers le monde afin de mettre en évidence la situation des enfants qui travaillent et ce qui peut être fait pour les aider.

Cette année, l'Organisation mondiale du travail estime à 168 millions, le nombre d'enfants contraints de travailler dans le monde dont plus de la moitié cantonnés à des travaux dangereux. Aucune zone géographique n'échappe au

phénomène. Si l'Asie pacifique enregistre le plus grand nombre d'enfants au travail, l'Afrique subsaharienne se distingue en étant la région avec la plus forte incidence de travail.

L'agriculture continue d'être le secteur le plus concerné, en comptant 60% des enfants, suivi par les services et l'industrie. Le travail des enfants est surtout répandu dans une économie rurale ou informelle qui échappe à l'inspection du gouvernement et à la protection des syndicats. Ce phénomène est accentué par la pauvreté des familles dans ces zones mais est également dû à d'autres facteurs comme les normes sociales qui le tolèrent, le manque d'emplois pour les adultes ou encore la migration.

TM

RDC

L'opposition accusée de préparer un coup d'Etat

Réunis en conclave à Bruxelles le mercredi dernier, plusieurs partis de l'opposition congolaise et certains délégués de la société civile ont exigé purement et simplement le départ en fin de cette année 2016, du président Joseph Kabila. Des conclusions rejetées par la majorité présidentielle qui y voit un coup d'Etat en préparation.



Lambert Mendé

Les principales forces de l'opposition ont dit « non » au dialogue convoqué par le président Joseph Kabila, l'appelant également à quitter ses fonctions à la fin de son deuxième et dernier mandat constitutionnel. Pour l'opposition, il s'agit de respecter les textes constitutionnels. Ils ont appelé à l'application intégrale de la résolution 2 277 du Conseil des Nations unies, c'est-à-dire, entre autres, le respect des délais constitutionnels pour la présidentielle, le dialogue inclusif et l'implication de la communauté internationale.

Dans une déclaration lue en conférence de presse à Kinshasa le vendredi passé, le secrétaire général Aubin Minaku, président de l'Assemblée nationale, la majorité rejette toutes les conclusions du conclave de Bruxelles, accusant

l'opposition de vouloir fomenter un coup d'Etat institutionnel.

Pour Aubin Minaku, la plupart cherchent à ce qu'il y ait un président de transition. Une transition avec partage de pouvoirs, cela constitue une violation à l'esprit d'un Etat de droit assis sur une Constitution. Mais le porte-parole du gouvernement Lambert Mendé va plus loin. Ce dernier voit dans ces prises de position de l'opposition, une main étrangère: « Ceux qui sont en train de nous maintenir la tête sous l'eau depuis 1960 ; ceux qui ont mis à mort Patrice Lumumba ; ceux qui ont mis à mort Mzee Laurent Désiré-Kabila ; ceux qui profitent de la naïveté de certains d'entre nous pour les appeler à Bruxelles, alors qu'ils peuvent bien parler ici, pour les conditionner et les opposer à d'autres Congolais. »

A W

Gabon / Présidentielle 2016

Les origines de Bongo, le talon d'achille de l'opposition

Tous, ou du moins, la quasi-totalité des opposants au président Ali Bongo n'ont désormais que cet argument contre l'inaptitude du président sortant : ses origines. Au moment où les preuves sur ses origines sont encore à prouver, le président Bongo n'est pas pour le moment l'homme de la situation face à la Constitution de son pays qui oblige les candidats au poste présidentiel à être Gabonais d'origine. Le samedi, c'était au tour d'un autre opposant de proposer des stratégies aux autres déjà lancés derrière cette déchéance.

Ce n'est plus une polémique pour les opposants Gabonais. Pour eux, il est une certitude que Ali Bongo n'est pas fils du pays et devrait à ce titre être déclaré inapte pour la prochaine présidentielle.

Ce samedi 11 juin 2016, l'opposant Oyé Mba a, lors d'une conférence de presse, demandé à tous les opposants de faire bloc contre la candidature d'Ali Bongo. Il affirme en effet, que : « J'ai saisi, par écrit, chacun des candidats déclarés à la prochaine élection présidentielle, afin que nous nous retrouvions. Je leur proposerai un ensemble d'actions communes devant rendre impossible la candidature d'Ali Bongo ».

Pour arriver à ses fins, Oyé Mba montre le chemin à suivre. « Il s'agit de demander des audiences auprès de chefs d'Etat amis du Gabon ainsi qu'à de hauts responsables d'organisations internationales pour leur indiquer que la libération du Gabon passe par le respect de la Constitution. Il s'agit aussi d'aller rencontrer la Cour constitutionnelle et le bureau de la Cena afin de rappeler, à ces deux institutions, leur responsabilité historique. Il faut également constituer une équipe de juristes et d'avocats pour préparer ce contentieux préélectoral qui s'annonce et qui devra aboutir au rejet de la candidature d'Ali Bongo ». Elu à la présidence en 2009, après le



Ali Bongo

décès de son père, Ali Bongo Ondimba a été investi par le Parti démocrate gabonais (PDG) pour se présenter au scrutin présidentiel censé se tenir fin août.

A. W.

Banque Opération de charme d'ETI

Laurence do Rego, Directrice Exécutive du groupe pour la banque commerciale Ecobank et son Directeur général, Ade Ayeyemi, vont présenter aux investisseurs les instruments financiers de l'institution sur les 3 bourses respectives d'Abidjan, du Ghana et du Nigéria, où celle-ci est cotée.



Ade Ayeyemi

Selon les informations, l'institution dont le siège était au Togo va présenter ses performances aux entreprises spécialisées dans le trading et l'investissement et mise en place par les bourses sous-régionales, afin de leur permettre de décliner les chiffres phares de l'institution.

Ce sera au cours d'un événement mis en place par les bourses pour permettre aux entreprises de présenter leurs chiffres face à un public constitué majoritairement de traders et d'investisseurs.

La banque panafricaine a enregistré au premier trimestre 2016, un résultat net de 82 millions de dollars contre 125 millions de dollars en 2015 sur la même période.

Le total bilan s'établit à 23.554 millions de dollars en 2015 contre 24.423 millions de dollars en 2014 alors qu'au premier trimestre 2016, il est à 23.237 millions de dollars contre 22.671 en 2015 sur la même période, selon le résultat du groupe.

Créée à Lomé, Togo, Ecobank Transnational Incorporated (ETI) est la maison mère du Groupe Ecobank, le principal groupe bancaire régional indépendant panafricain. Le Groupe est présent dans 36 pays africains. De même, il est également représenté en France par le biais de sa filiale EBI S.A. à Paris. ETI a des bureaux de représentation à Dubaï, aux Émirats arabes Unis, à Londres au Royaume-Uni et à Pékin en Chine.

ZAK JAY

Commerce Du riz « impropre à la consommation » importé en Afrique

Dans un communiqué publié le 7 juin 2016, le Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice), met en garde les pays africains face à la mauvaise qualité du riz importé, sur le continent.



Vue d'un sac de riz

Vigilance. C'est ce à quoi appelle AfricaRice, par rapport aux importations massives de riz en provenance d'Asie sur le continent africain. Selon cette l'institution panafricaine de lutte pour la sécurité alimentaire, le riz en question serait être impropre à la consommation.

« Les normes de production et de conservation de cette denrée parmi les plus consommées sur le continent africain, auraient des conséquences néfastes sur les populations ». Apprend-on.

Et d'ajouter, AfricaRice averti les États africains « qu'il a récemment reçu des informations crédibles sur les plans de la Thaïlande d'exporter en mai et juin 2016 11,4 millions de tonnes de riz des stocks du gouvernement. Bien qu'il puisse paraître irréaliste d'exporter 11,4 millions de tonnes pendant deux mois seulement, il s'agit là d'une véritable épée de Damoclès au-dessus du secteur rizicole

en Afrique, puisque l'Afrique pourrait être utilisé encore comme un dépotoir si l'on n'y prend pas garde. »

En 2015, les pays africains ont importé 11 millions de tonnes de riz, le Sénégal se classant au premier rang, devant l'Afrique du Sud (1 million de tonnes), le Bénin (977 000), la Côte d'Ivoire (964 000) et le Nigeria (783 000).

Pour l'institution panafricaine certains pays asiatiques enverraient en Afrique du riz de qualité « inférieure à la normale », à destination d'un marché qualifié de « peu exigeant ». En termes de santé publique, le riz prévu à l'exportation serait conservé pendant de longues durées à l'aide de produits chimiques dangereux pour les consommateurs.

D'où la nécessité pour les gouvernements de se monter très exigeantes par rapport à la qualité du riz importé sur le continent.

TM

Finance La BCEAO se désengage de la BHS

La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bceao), a vendu ses parts dans le capital de la Banque de l'habitat du Sénégal (Bhs) à l'Etat sénégalais.

Ce n'est pas un simple désengagement qu'a opéré la BCEAO en vendant ses parts de la BHS à l'Etat sénégalais. En effet, par cet acte, la Banque se conforme aux normes internationales interdisant aux banques centrales de prendre des participations dans des banques et entreprises. L'Etat du Sénégal devient ainsi l'unique actionnaire principal de la BHS. A charge pour lui d'en faire un instrument de plein exercice pour le développement du logement social.



Les parts de la BCEAO étaient estimées à 9,09 % du capital de la BSH. En plus de l'Etat, le tour de table de la BHS se répartit entre la Sfi (9,09), la Cbao (7,70%),

l'Ipres (7,70%), la Caisse de sécurité sociale (7,70%), la Société nationale de recouvrement (7,27%), la Bicis (4,55%), la Sgbs (3,6%), la Sicap (2,7%).

Z.J

Transport aérien Air France c'est 70 ans d'existence au Togo

Installée depuis 1946 au Togo, Air France a aujourd'hui 70 années d'existence. Cet anniversaire a été marqué par un événement samedi 11 juin 2016 à Lomé.

Le ministre des Transports, Ninsao Gnofam, était à cette cérémonie qui a rassemblé cadres de la compagnie, personnalités et invités. Dans son intervention, il a d'ailleurs attiré l'attention des responsables d'Air France sur le prix des billets sur la liaison Lomé/Paris/Lomé. En effet, selon le Ministre Gnofam, il est important de baisser les prix pratiqués sur cette liaison.

Le Directeur Afrique de la compagnie Air France, Frank Legré a pour sa part indiqué que d'importants investissements étaient consacrés à la modernisation de la flotte et à la montée en gamme des prestations. Il s'est aussi félicité des nouvelles infrastructures aéroportuaires qui offrent aujourd'hui de meilleures qualités de services aux voyageurs. Un nouveau terminal a été inauguré en avril



Un avion d'air France

dernier à l'aéroport de Lomé.

« Depuis 1946, les avions français n'ont cessé de desservir le Togo, y compris dans les périodes difficiles. Nous remercions les autorités togolaises pour leur fidèle soutien toutes ces années, » a déclaré, M. Frank.

Rachidou Zakari

Télécommunication MTN va payer 1,7 milliard de dollars au Nigeria

Pour avoir échoué dans l'identification de tous ses abonnés au Nigeria, l'opérateur de téléphonie mobile MTN avait reçu une amende initiale de 5,2 milliard de dollars en octobre 2015. Après des discussions avec les autorités nigérianes, l'entreprise va finalement payer une amende de 1,7 milliard de dollars. Informations publiées par l'Agence Française de Presse.

Selon un communiqué publié la semaine dernière, l'opérateur télécoms sud-africain va finalement payer 1,7 milliard de dollars à l'Etat nigérian.

« MTN est heureux d'informer ses actionnaires que le conflit avec le gouvernement fédéral nigérian a été résolu, selon les termes suivants : MTN Nigeria a décidé de payer, sur trois ans, 330 milliards de nairas (l'équivalent au taux officiel de change de 1,671 milliard de dollars) au gouvernement fédéral nigérian », lit-on dans le communiqué.

Initialement (en octobre) c'était une amende de 5,2 milliards de dollars que MTN devait verser au Nigeria pour n'avoir pas respecté, en août 2015, l'ordre de désactiver dans un délai d'une semaine toutes les cartes SIM anonymes. En effet, il était possible d'acheter une puce sans présenter une pièce d'identité au Nigeria. Ce qui a longtemps profité à la secte Boko Haram. Il faut dire que cette mesure avait été prise afin de faire face à la rébellion

de la secte.

Il faudra aussi rappeler qu'en raison de l'importance du montant de l'amende, MTN a négocié avec les autorités pour finalement obtenir une réduction. Notons qu'en février 2016, ils avaient payé 50 milliards de nairas (250 millions de dollars).

Le président du groupe sud-africain, Phuthuma Nhleko, a exprimé « ses remerciements et sa gratitude vis-à-vis du gouvernement nigérian pour l'esprit dans lequel le problème a été résolu ». Il s'agit, selon lui, « de la meilleure solution pour la société, ses actionnaires, et le peuple nigérian ». « La relation de MTN avec le gouvernement nigérian et NCC a été rétablie », a-t-il ajouté.

MTN, présent dans 22 pays d'Afrique et du Moyen-Orient, compte près de 63 millions d'abonnés au Nigeria, qui est son premier marché (environ un tiers de son chiffre d'affaires).

TM

Construction

L'aluminium, investissement à long terme

L'aluminium est un matériau assez récent (moins de 200 ans) que l'on utilise de plus en plus en menuiserie. Depuis quelques années, il a acquis une cote auprès des Togolais dans la

un style que pratiquement tous les Togolais veulent copier dans la construction de leurs maisons. Mr Kossi vient de construire sa maison. Pour les fermetures, il a fait appel à un menuisier



confection des ouvrages comme des portes et fenêtres, rampes d'escalier, grilles de sécurité, baies vitrées ... Il a envahi l'intérieur même des maisons notamment dans la fabrication des garde-robes, des ouvre-bouteilles, des couvre-verre, des garde-manger, des tables centrales, des porte-rideaux, etc.

Pourquoi cet engouement pour l'aluminium ?

Un petit tour à Lomé dans le quartier Togo 2000 nous a permis de nous faire une idée sur ce métal de plus en plus prisé et son utilisation en menuiserie.

Un regard, ces dernières années, sur l'habitat à Lomé nous laisse découvrir de belles maisons avec des baies vitrées, des balcons, portes et fenêtres, garde-fous en aluminium, etc. Une nouvelle manière de meubler les églises par les pupitres, les salons par les tables et les étagères. L'aspect attractif de ces maisons a imposé

aluminium.

« J'ai fait mes fenêtres et portes en alu parce que ça ne se gâte jamais. A comparer au bois, qui peut être rongé par les termites, celui-ci résiste au temps. C'est cher, mais c'est une question de préparation financière pour ma maison », a-t-il expliqué. « Mise à part la longévité du matériau, J'ai opté pour les fermetures en aluminium, à cause de l'esthétique. La maison est plus belle. On est fier d'y recevoir ses invités et puis quand vous voulez bailler ça répond au goût et aux attentes des locataires. Le prix du loyer aussi est plus élevé et le maisonier trouve son compte », a confié M. Abalo. Le seul inconvénient est qu'il faut, à chaque 6 mois, entretenir les installations, a-t-il ajouté. « Les fenêtres peuvent se dévisser et là il faut appeler le menuisier pour les visser de nouveau », explique un client venu faire une commande à l'établissement Copain alu pour son lieu de travail.

La menuiserie aluminium, un métier qui nourrit son homme

La menuiserie en aluminium est l'un des métiers qui occupent, aujourd'hui, beaucoup de jeunes togolais tous sexes confondus. Nous sommes allés à la rencontre du jeune Abobi Zoglo,

du vernis pour éviter qu'il ne se dégrade. Si avant, la prestation était chère, aujourd'hui à cause de la vulgarisation de ce matériau et de ce métier, l'alu est à la portée du Togolais moyen ». Dans le même



qui travaille essentiellement ce métal et les vitres dans son atelier nommé Copain Alu. L'idée d'apprendre ce métier lui est venue lors d'un voyage au Ghana. Une table fabriquée à base d'aluminium dans le salon de son frère a attiré son attention. Depuis, il a nourri l'envie de se lancer dans le métier. Revenu au Togo, dans les années 2003, il l'a appris et travaille maintenant à son compte. Pour lui « opter pour les fermetures en aluminium pour une maison, c'est finir avec la peinture, contrairement au bois qui nécessite, d'année en année,

sens, M. Fulbert Aziale, patron de l'établissement Azialux, estime que le métier de menuiserie aluminium nourrit son homme « je peux par mois dégager un bénéfice net de 200 000 FCFA. Ce qui dépasse largement le salaire de certains fonctionnaires togolais », soutient-il.

Selon lui, c'est un métier qui fait gagner du temps. Il suffit de bien prendre les mesures et de visser pour avoir immédiatement son produit, comparativement au travail du bois qui nécessite de scier, de raboter, de poncer,

de coller et de laisser sécher, de même que de clouer et de vernir. Cependant, a-t-il relevé, comme tout métier, la menuiserie aluminium présente aussi des risques notamment, se blesser par mégarde lorsqu'on coupe l'alu ou lorsqu'on n'est pas bien chaussé ou perdre la vue si des petits grains d'alu tombent dans l'œil. De l'avis de M. Zoglo, c'est un travail qui nécessite beaucoup d'attention « Si par mégarde, en travaillant tu casses une vitre ou si tu fais mal un devis ou encore si tu prends mal les mesures, les coûts supplémentaires te reviennent et c'est une perte sèche pour

toi, le client lui n'attend que sa commande », a-t-il souligné.

Le travail se fait à deux niveaux, d'abord à l'atelier et ensuite sur le chantier, poursuit-il. « Après la fabrication, je dois aller placer les fenêtres et les portes et c'est la fin du travail », nous relate-t-il. Néanmoins, il y a là aussi des risques, car au cours du transport de l'ouvrage, un accident peut survenir et créer des dommages et vous êtes tenus de rembourser. « Mais au-delà de tout ceci, ce métier est ma principale source de revenus, car il rapporte beaucoup », a avancé M. Zoglo.

évite l'augmentation des déchets et favorise des filières annexes comme celles du verre.

Totalement inerte, l'aluminium participe au respect de la qualité de l'air dans l'habitation puisqu'il n'émet ni poussière, ni vapeur, ni

demain, car l'aluminium dispose de qualités incroyables relevées plus haut. C'est le composant essentiel des nouvelles structures actuelles, que ce soit pour les maisons, les appartements, les bâtiments publics et privés.

L'aluminium et l'environnement

La menuiserie aluminium est dans une certaine mesure une solution contre le déboisement. Car, elle permet de diminuer l'utilisation du bois. Son impact sur l'environnement a été aussi démontré. En effet, selon les experts, aucun dégagement de substance n'a été constaté jusqu'ici, que ce soit au début ou à la fin de vie des menuiseries. De plus, grâce aux nouveaux procédés comme le thermo-laquage ou anodisation, le produit en lui-même ne requiert aucun entretien conséquent, juste un nettoyage régulier à l'aide d'une

éponge et de l'eau savonneuse. De leur avis, l'aluminium réduit vraiment son impact environnemental. Ce matériau est sain, sûr, propre et permet d'offrir une large gamme de produits tous aussi innovants les uns que les autres. L'avantage premier de l'aluminium est qu'il est 100% recyclable sans avoir aucune perte de qualité. En effet, 1 kg d'alu recyclé nécessite seulement 5% de l'énergie utilisée pour produire 1 kg d'aluminium primaire. On comprend aisément pourquoi les fabricants se tournent vers ce matériau car cette méthode



Un ouvrier à l'oeuvre

particule. Parfaitement insensible à l'humidité, il ne se dégrade pas et n'est pas sujet au développement des moisissures. Enfin, l'aluminium étant incombustible, il ne dégage aucune fumée ni émanation toxique en cas d'incendie. C'est assurément le matériau de

Pour le respect des normes environnementales, l'aluminium est un très bon compromis. Alors, vive l'aluminium !

Travail de groupe réalisé au CFRC, au cours du séminaire sur le journalisme d'investigation début juin 2016

DMi
directmédia
Société éditrice de
tm togomatin
La neutralité positive



Edition



Presse



Radio



Télévision

R e j o i g n e z - n o u s a u j o u r d ' h u i



Cacavéli, Rue Satelit, 3^e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - Tél. 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - E-mail : atogomatin@gmail.com

Ali Bomaye (Ali, tue-le)!

Par Kangni Alem



Même si je préfère le catch à la boxe (l'artifice complet du premier flatte l'homme de spectacle en moi, tandis que le second réveille en moi l'envie de violence), l'épopée d'Ali écrivant l'un des plus beaux chapitres de l'histoire de la boxe m'a toujours paru grandiose. La plus belle lecture que j'aie faite de l'histoire de la boxe a été écrite par un philosophe, Alexis Philonenko. Inattendu? Pas forcément, Philonenko, à la différence de la plupart des historiens de cet art, l'a pratiqué et en connaît les avanies, les coulisses sordides où l'exploitation le dispute à la misère mentale. Oui, tous les boxeurs n'ont pas la trempe ou l'intelligence d'Ali, lequel a toujours su cultiver sa singularité. Je ne sais rien d'Ali qui mérite

une révélation ici. J'ai comme vous entendu ses rodomontades, ses provocations parfois d'une malhonnêteté troublante: comme la fois où il accusa Hollywood d'avoir « réinventé » le personnage du boxeur Rocky avec l'acteur Stallone pour faire de l'ombre à sa grandeur à lui, Ali! C'est marrant, car il n'avait raison que sur un point, sur l'idéologie du film. La saga de Rocky tenait d'une autre vérité, celle de l'éternelle dispute entre les boxeurs blancs et les boxeurs noirs. Rocky Marciano, disparu en 1969 à l'âge de quarante-six ans dans un accident d'avion, demeure aussi une référence dans l'Histoire de la boxe, juste un frappeur et en aucun cas un styliste comme le fut Cassius Clay aka Muhammed Ali! Rocky fut surtout celui qui rendit la ceinture de champion du monde poids lourds aux Blancs. Par la suite elle reviendra de nouveau systématiquement aux Noirs, de Floyd Patterson à Mike Tyson en passant par Mohamed Ali. On ne peut donc comprendre Ali que dans ce contexte fortement racialisé. Oui, la boxe en Amérique est à lire à l'aune du combat racial, car comment comprendre autrement que le FBI ait passé son temps à tenter de prouver que le match Cassius Clay vs Sonny Liston du 25 février 1964 à Miami était truqué! C'est aussi par rapport à cette grille de lecture que je me suis toujours demandé si les Zaïrois avaient eu raison d'inventer le fameux « Ali, bomaye! » A Kinshasa, le 30 octobre 1974, à 4 heures

du matin, dans un stade plein à craquer, quand la foule l'incitait à tuer Foreman (Ali, bomaye!), à quoi pensait-il? Au spectacle, je crois, et non au règlement de compte. Sur les images d'époque, on le voit danser, le regard narquois mais jamais méprisant; même lorsqu'il se couchait sur les cordes pour encaisser, il jouait avec un adversaire et non un ennemi. Foreman était un frère noir, jamais il ne l'aurait humilié. D'ailleurs, semble-t-il, voyant l'ampleur de l'excitation populaire, les autorités zaïroises de l'époque avaient fait placer dans la ville ces panneaux qui disaient:

« le combat entre Foreman et Ali n'est pas une bataille entre deux ennemis mais un sport entre deux frères. » La négritude a ses limites, stop! Mais vous savez, les filles de Foreman et Ali devenues boxeuses des années plus tard, continueront à jouer avec le mythe de la rivalité entre les deux grands noms de la boxe américaine, au grand bonheur des parieurs naïfs! Cette anecdote pour terminer, que je tiens de mon ami Obambe Ngakoso, lequel la tient des deux facebookeurs Galebahi et Banaken: « De 1967 à 1971 Ali a perdu son titre, sa licence de boxeur (son gagne-pain) et quatre longues années. Dans la vie d'un sportif de haut niveau ce n'est pas rien. Ce fut des années dures pendant lesquelles il a vécu sans le sou, sans jamais renier ses convictions. Très peu de gens savent que durant ces quatre difficiles années il a reçu beaucoup d'aide financière de son frère Joe Frazier. » Alors, Ali, bomaye!? Méfiez-vous des mises en scène sportives!

Lire

« ... De mémoire de kabye, on n'en avait jamais vu, ni connu de pareille. Elle criait, cette famine, et elle grondait, et elle gueulait... Ajay-l'araignée, si prudent d'habitude, était pris au dépourvu. Depuis un certains temps, il avait épuisé ses réserves. Mais pour avoir mené une vie d'homme riche, il feignait d'être indifférent.

Tout le monde pleurerait de faim dans le village, sauf Ajay-l'araignée, qui jouait au brave.

Le wiyau, croyant qu'il avait quelque cachette de vivres, envoya des messagers lui en demander. Au cas où il ferait le difficile, ordre leur était donné de ramener tout ce qu'ils y trouveraient; ne serait-ce une pincée de farine servant à faire la bouillie des enfants.

Les messagers revinrent les mains vides. Ils n'y avaient trouvé que désolation. A en croire leur rapport, c'était du domicile d' Ajay-l'araignée que partait la famine pour envahir le pays.

Et elle était forte, cette famine, tellement forte que des gens, pour survivre, mangeaient tous ceux qu'ils trouvaient; entre autres, des noix de palme, des graines de kapokier, des termites grillées, des racines...

Le wiyau, un peu difficile sur le chapitre de la nourriture, y avait même recouru, lui aussi.

Ho! Il avait hésité au début. Quoi! lui, le wiyau, en arrivait là? Mais quelle honte! Et il avait résisté, et la résistance avait cédé. Il n'avait pas prévu cette famine; et il ne savait pas qu'elle durerait comme cela. A présent, il regrettait en silence d'avoir trop joué au wiyau, en distribuant ses biens à ces courtisans.

Cela faisait des lunes et des lunes qu'elle durait, cette famine, et rien pour l'instant n'indiquait quelle était près de s'en aller.

Tout le monde recourait donc aux noix de palme, aux graines de kapokier, aux termites grillées, aux racines... pour survivre.

Tout le monde, sauf Ajay-l'araignée qui tenait le coup, on ne sait par quel miracle, et qui jurait que pour rien au monde, il n'en viendrait jamais à cet extrême.

Quoi? Manger des noix palmistes, des graines, des termites, des racines... Comme un rongeur!

Quelle honte! Mais quelle honte! et il agitait la tête de dégout.

A tout prendre, il préférerait plutôt mourir que de manger cela. Et il le jurait aussi fréquemment que la tentation d'y succomber devenait forte.

Et il se mettait activement à chercher sous les rochers, dans le sable, dans les arbres, dans des trous... ce qui pouvait un instant calmer sa faim en attendant des jours meilleurs.

Et las de chercher sans rien trouver, il partit, comme cela, droit devant lui, un matin, le filet à la main. Il alla jusqu'à la rivière pour pêcher. Mais pêcher quoi? Il n'en savait rien; il n'en avait aucune idée. Et puis, après tout, dans de pareilles circonstances, est-ce qu'il fallait savoir ce qu'on cherchait?

Il ne fallait pas non plus être difficile. Il prendrait n'importe quoi: un têtard, une limace, un escargot, ... »

Extrait de *un enfant pas comme les autres*. (Contes du Pays Kabyè) de K.A. M. ALOU Pages 87 à 89

Nécrologie

Hommage à François Konian Banny, esprit rebelle de la musique ivoirienne

François Konian Banny est décédé le 7 juin, à l'âge de 69 ans. Il aura révolutionné le secteur de la musique en Côte d'Ivoire.

Il aurait voulu être pilote. Son père le voyait imprimeur. Il aura été l'une des figures majeures de l'industrie musicale de l'Afrique de l'Ouest francophone. L'ex-producteur et fondateur de Radio JAM François Konian Banny est décédé le 7 juin à l'âge de 69 ans.

Nourri de rock, de blues et de jazz plutôt que de musique ivoirienne dans les années 1960, fan de Harley-Davidson, « Papa François » comme on le surnommait à Abidjan a su très tôt qu'il consacrerait sa vie à la musique. Nous l'avions longuement rencontré en 2013 dans les locaux de Radio JAM, l'une des stations commerciales les plus écoutées de Côte d'Ivoire. Un bâtiment de ciment brut, installé à Treichville, là même où tout avait commencé. Là même où dans la nuit de la Saint-Sylvestre au milieu des années 1970, il pressa son premier vinyle.

Son parcours, il nous l'avait raconté pendant plus de trois heures assis derrière son bureau, avant de nous emmener déjeuner. François Konian, c'était un mythe: un homme de l'ombre, inaccessible, fuyant les médias et les mondanités, un esprit rebelle, un visionnaire qui aura révolutionné le monde de la musique en Côte d'Ivoire et au-delà. Celui à qui pas un chanteur ivoirien ne rend hommage lorsqu'il sort un nouveau disque. Un homme apprécié, sévère aussi, craint parfois car terriblement indépendant et intransigeant. Un professionnel que pendant plus d'une semaine Henry Salvador a recherché vainement à Abidjan afin d'avoir l'autorisation de reprendre « AmiO » de la Camerounaise Bebe Manga... jusqu'à ce qu'il apprenne, dans le vol qui le ramenait à Paris, que François Konian était aussi du voyage.

François Konian, c'est celui qui refuse de voir un homme jouer de la kora assis par terre pour les touristes. Qui a produit les figures qui auront marqué la scène musicale des années 1960-1980, WOYA (Marcellin Yacé, Manou Gallo), Ernesto Djédjé, Amédée Pierre... Cette aventure nous voulions l'écrire dans un livre avec lui, la transmettre aux jeunes générations. Las, le sort en aura décidé autrement. Nous lui rendons aujourd'hui hommage en lui donnant



François Konian Banny

une dernière fois la parole pour que vive sa mémoire, pour que l'on n'oublie pas que lorsqu'il choisit de consacrer sa vie à la culture, il le fit envers et contre tous ainsi qu'il le raconte en cette matinée du 09 septembre 2013.

« Mon père [Félicien Konian Kodjo, l'un des membres fondateurs du PDCI-RDA aux côtés de Félix Houphouët-Boigny] s'opposait à me voir embrasser une carrière musicale et m'avait envoyé en France faire des études pour devenir imprimeur. Il voulait que je devienne le leader du secteur en Côte d'Ivoire. Mais j'ai refusé. Et j'ai disparu de la circulation. Ce qui m'intéressait, c'était l'industrie musicale. Quand j'étais à Paris, j'en ai profité pour travailler dans le studio de Loulou Gasté, le mari de Line Renaud. J'apportais le café », rigole-t-il avant de poursuivre...

Alors que nous présentons nos condoléances à ses enfants, sa famille, ses proches, nous reviennent lancinantes ces paroles:

« Aujourd'hui, la seule chose que j'ai à transmettre, ce n'est pas de l'argent. Radio JAM n'est pas une radio pour faire du business. Ce bâtiment aux murs défraîchis, c'est un pied de nez que je fais aux gens. C'est une cabane inachevée que je peux peindre quand je veux. Mais entre de la peinture et des micros, qu'est-ce qui est le plus important? Entre les jeunes que je suis en train de former pour demain et la moquette sans trou, qu'est-ce qui est crucial? JAM, ce n'est pas juste une radio. C'est une manière de voir. Je n'ai pas pu monter la grosse entreprise qui rapporte énormément. Mes enfants continueront peut-être dans cette direction-là. Mais je suis obligé de leur transmettre certaines valeurs: quand tu veux quelque chose, il faut le faire envers et contre tout. J'ai voulu montrer qu'un Africain pouvait faire beaucoup de choses. Le complexe que l'on continue à avoir et à entretenir, c'est de penser que certaines choses sont réservées à d'autres. Il faut en finir avec cette idée. Ce n'est pas un Américain qui a marché sur la lune, mais un homme. Et l'humanité, c'est nous tous! » Que la terre lui soit légère.

Extrait d'un texte de JA



Sports

Football / Championnats nationaux Reprise en août prochain

Après près de deux ans de passage à vide, les championnats nationaux vont bel et bien reprendre en août. C'est le Ministre des sports Guy Lorenzo qui a lâché la nouvelle le jeudi 09 juin devant les parlementaires.



Guy Lorenzo

C'est un grand ouf de soulagement pour les acteurs des divisions 1 et 2 des championnats nationaux du Togo. Le ballon va devoir rouler de nouveau sur les pelouses des stades de

première et deuxième divisions du Togo. L'annonce a été faite par l'actuel ministre des Sports, Guy Lorenzo ce jeudi devant les députés. Selon republicoftogo.com, il était convié par l'assemblée nationale pour expliquer la genèse de la crise qui a secoué le football togolais depuis déjà 10 ans.

C'est depuis le 14 Novembre 2014 que cet exercice a pris fin au Togo. Pratiquement deux ans que les clubs de première et deuxième n'ont pas connu de championnat. Ils se sont donnés aux différentes coupes organisées par les institutions et les médias.

En fin du mois dernier, la Fédération Togolaise de Football a mis en place les différentes commissions pour la gestion de notre football. Des choses se précisent donc pour un nouvel élan du football togolais. Vivement donc que parole soit tenue car, les amoureux du football togolais attendent impatiemment la reprise de ces différents championnats.

E P

Copa América Messi, un triplé en 20 minutes

Absent pour cause de blessure lors du premier match de la compétition, Lionel Messi a effectué un retour fracassant sous les couleurs de l'Argentine. Dans la nuit de vendredi à samedi, le quintuple Ballon d'Or a signé un triplé pour permettre aux siens de dynamiser Panama (5-0).



Lionel Messi

Non, Lionel Messi n'en a pas encore terminé avec sa saison 2015-2016. Arrivé blessé au moment d'entamer la Copa America du centenaire, l'attaquant du FC Barcelone a signé un retour à la compétition fracassant dans la nuit de vendredi à samedi. Sous les couleurs de son Argentine natale, le quintuple Ballon d'Or a frappé fort, très fort même, au moment de croiser la route du Panama à l'occasion de la deuxième journée de la phase de poules.

L'Albiceleste, qui avait notamment pu compter sur Angel Di Maria pour prendre le meilleur sur le Chili (2-1) à l'occasion de son premier match, a cette fois retrouvé son numéro 10 fétiche. Et le Blaugrana,

qui a laissé Nicolas Otamendi débloquent la situation (1-0, 7e) et Sergio Agüero clore la marque (50, 90e) a lui fait son festival entre la 68e et la 87e minute.

Car la Pulga aura seulement eu besoin de 19 minutes pour s'offrir un coup de chapeau et faire chavirer les supporters argentins. Les Ciel et Blanc sont d'ores et déjà qualifiés pour les quarts de finale, ce qui devrait permettre au sélectionneur Gerardo Martino de faire tourner pour la dernière rencontre du groupe D contre la Bolivie. Lionel Messi sera peut-être encore préservé avant d'aborder les choses sérieuses et les matches à élimination directe.

football.fr

Athlétisme Nouveau record de 100 mètres en Afrique

A quelques semaines des Jeux Olympiques de Rio, la sprinteuse ivoirienne Murielle Ahouré très en forme, vient de battre un nouveau record d'Afrique et la meilleure performance mondiale de l'année sur 100 mètres samedi à Montverdi en Floride.



Murielle Ahouré

Tout va très bien pour Murielle Ahouré. La sprinteuse ivoirienne semble très en forme en ce moment. La preuve, samedi, elle a été vainqueur de la finale du 100 mètres à Montverdi, en Floride devant la Jamaïcaine Veronica Campbell-Brown (10 secondes 83) et l'Américaine Joanna Atkins (11 secondes 09). Mieux, Ahouré a signé, avec cette victoire, la meilleure performance mondiale de l'année sur la distance (10 secondes 78). Elle établit donc un nouveau record sur le continent africain, puisque l'ancien record était de 10 secondes 79.

Avec ce chrono, elle a ainsi amélioré d'1/100e le précédent record d'Afrique (10.79) établi le 27 juillet 2013 à Londres par la Nigérienne Blessing Okagbare (10.79). Murielle Ahouré revient donc au meilleur de sa forme et c'est une bonne nouvelle pour l'Afrique et la Côte d'Ivoire à quelques semaines des Jeux Olympiques de Rio. Mi-mai, l'Ivoirienne avait remporté le 200 mètres de l'étape de Shanghai de la Diamond League en 22 secondes 72.

Etienne Pameksam (stagiaire)

Eliminatoires CAN 2017 Victoire du Bénin sur la Guinée équatoriale 2-1

Les Ecureuils du Bénin ont battu hier dimanche à Cotonou au terme de la 5e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations la CAN 2017, la Guinée Equatoriale par un score de 2-1.



Les Ecureuils du Bénin

Après ce match, les Ecureuils ont réussi à prendre la deuxième place du groupe C. Repousser pour donner le temps à la Fédération béninoise de football (FBF) d'élire son bureau, les Ecureuils peuvent encore espérer se qualifier à la phase finale de la CAN 2017.

C'était avec charme qu'ils ont ouvert le score à la 25ème minute, avec un but de Khaled Adenon. La Guinée a attendu la 59ème minute pour égaliser grâce à Ivan Essono. Une minute plus tard c'est-à-

dire la 60ème mn, David Djigla a inscrit le second but pour le Bénin, ce qui a porté le score à 2-1.

Avec cette victoire, les Ecureuils prennent la deuxième place du groupe C, derrière les Aigles du Mali, qu'ils vont rencontrer en septembre pour la dernière journée des éliminatoires

Les équipes de la première place des 13 poules se qualifieront pour Gabon 2017, avec les deux meilleures deuxièmes.

Elom H.

SAHAM Assurance Lancement d'un nouveau produit « Complémentaire santé »

SAHAM Assurance Togo a lancé le 10 juin dernier à Lomé un nouveau produit dénommé la « Complémentaire santé », qui prend en compte les 20% des charges non convertis par l'INAM dans le cadre de sa politique d'innovation et dans le but de répondre aux attentes des Togolais en matière de santé.



SAHAM Assurance a mis à la disposition des fonctionnaires de l'Etat togolais ainsi que des membres

de leurs familles un produit dénommé "complémentaire santé".

Ce produit, conformément au tableau de barème de prestation de l'INAM, garantit les remboursements de tout ou en partie du ticket modérateur et/ou les dépassements de plafond des frais engagés par l'assuré de cet institut et ce dans le respect de l'application des dispositions des actes médicaux en vigueur au Togo. Les bénéficiaires doivent être titulaires de cartes de l'Institut National d'Assurance Maladie

(INAM), et adhérer à complémentaire santé de SAHAM.

Le produit de SAHAM Assurance se présente sous trois options à savoir :

- **Option Eco** : Rachat de 80% de ticket modérateur avec un plafond annuel de 500 000 F Cfa

- **Option Liberté** : Rachat de 90% de ticket modérateur avec un plafond annuel de 1 000 000 F Cfa

- **Option Confort** : Rachat de 100% de ticket modérateur avec un plafond annuel de 1 500 000 F Cfa

Pour Dochamou Magloire, le directeur de SAHAM Assurance Togo,

« Complémentaire santé veut en premier lieu soutenir les actions de l'INAM dans la prise en charge partielle ou totale des frais médicaux des fonctionnaires de l'Etat et en second lieu assoir un fond de base nécessaire pour ce nouveau produit avant d'envisager la couverture du secteur privé et de l'informel dans le respect du cahier de charge de l'INAM. » Tout compte fait, Dochamou a envisagé que toute la population togolaise sera un jour couverte de complémentaire santé. Afin de garantir la fiabilité et la facilité des opérations, le paiement de la prime se fera par virement bancaire ou via l'opérateur téléphonique à travers le formulaire de souscription par lequel l'assuré donne l'ordre à sa banque ou à l'opérateur téléphonique d'opérer un prélèvement au profit de SAHAM Assurance suivant une périodicité bien définie.

Justin Amaah /Tolga Bataba

Entrepreneuriat Rendez-vous des jeunes à Lomé

La 5ème édition des jeunes entrepreneurs, foire Adjafi, se tiendra du 26 août au 12 septembre 2016 avec des activités qui porteront sur un symposium régional et un concours. L'annonce de la tenue de cette foire a été rendue publique le 11 juin 2016 à Lomé.

Le concours qui est programmé vient à point nommé diffuser l'esprit entrepreneurial au sein de la jeunesse estudiantine, éveiller en elle le génie et les qualités d'entrepreneurs, distinguer et encourager les meilleurs idées d'entreprises.

Pendant la foire un concours inter-écoles de talent entrepreneurial dénommé « Pépité

d'or » sera organisée avec la participation de 200 étudiants d'une vingtaine d'écoles d'enseignement supérieur public et privé.

Pour le président d'organisation, Lamine Agossou, « pépité d'or » vient en réponse à la double question de l'emploi des jeunes et de la pauvreté. L'objectif premier est d'« inciter à la créativité et l'innovation pour développer

au sein de la jeunesse estudiantine les qualités et capacités d'entrepreneur » a-t-il indiqué.

La chargée de l'accompagnement des jeunes au Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) Madame Amina Adakou a félicité les organisateurs du concours car il cadre très bien avec l'idée « de cultiver l'esprit d'entrepreneuriat au sein de la jeunesse. »

La foire Adjafi 2016 verra la participation des pays membres de l'Union Economique Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Etienne Pamessam (stagiaire)

Foire « Made in Togo » Lancement des activités

Le lancement de la Foire « Made in Togo » a eu le 09 juin dernier au Centre Togolais des Expositions et Foire (CETEF) à Lomé. Selon le promoteur, le CETEF, la Foire Made in Togo est une plate-forme pour l'exposition puis les démonstrations émanant des corps de métiers d'artisans, de l'agro-alimentaire, de la culture togolaise de chaque région du Togo.



Kueku Banka, le DG du CETEF

Après la 12e foire internationale de Lomé couplée avec celle de l'intégration régionale, la CETEF accueille cette année le «Made in Togo», qui se

déroulera du 22 juillet au 02 août 2016.

La cérémonie a été couplée avec les lancements de la 13ème Foire internationale de Lomé qui aura lieu du 18 novembre au 5 décembre et du Salon international des cosmétiques et de la beauté de Lomé prévu du 15 au 19 septembre.

Du bien-fondé de la foire Made in Togo, Kueku Banka Johnson, le Directeur du CETEF a fait remarquer que des produits togolais sont méconnus d'où la nécessité de les faire connaître aux Togolais pendant ces vacances. Cette foire va se consacrer essentiellement sur la promotion des produits d'origine togolais de tous les secteurs d'activités économiques.

S'agissant du Salon international des cosmétiques et de la Beauté, M. Johnson a indiqué qu'il est initié à cause des avantages qu'il pourra apporter au plan sanitaire aux populations et des intérêts économiques du fait de la probable utilisation des matières premières locales pour leur fabrication.

TM

Développement à la base 334 JDS reçoivent matériels et équipements

Au centre des jeunes à Amadanhomé, le vendredi 10 juin 2016, 334 Jeunes Déscolarisés (JDS), ayant appris un métier ont reçu, des matériels devant leur permettre d'exercer les métiers qu'ils ont appris.



Présentation des dons

La phase pilote du projet de volontariat des jeunes déscolarisés qui a mobilisé 582 jeunes vient d'être bouclée par cette cérémonie de remise de kits par le Ministre du Développement à la base, de l'artisanat, et de l'emploi des jeunes, Victoire Tomégah-Dogbé.

Le lot est composé de 209 matériels et équipements de couture, 83 de coiffure, 20 de menuiserie aluminium, 7 de soudure, 6 de broderie, 5 de mécanique à deux roues, 2 de menuiserie de bois, 1 de tapisserie et 1 de cordonnerie.

« La cérémonie de ce matin est l'aboutissement de la mise en œuvre de la phase pilote du projet de volontariat des jeunes déscolarisés lancé le 15 janvier 2016. Ce projet a été initié par le gouvernement togolais pour répondre au

problème d'employabilité des jeunes, surtout ceux exclus des divers mécanismes mis en place », a déclaré Mme Dogbé. Rappelons que la phase pilote du programme qui a duré quatre (4) mois a mobilisé 582 jeunes déployés sur plusieurs sites de Lomé. Sur le terrain, ils ont curé environ 20.000 mètres de caniveaux, aménagé des voies et sensibilisé les populations à la base sur les comportements citoyens.

Satisfactions donc pour ce programme qui a fait le pari de donner une chance aux jeunes déscolarisés. Au niveau des responsables du programme on annonce le déploiement prochain de 1.500 autres jeunes à Lomé et à l'intérieur du pays.

Rachidou Zakari

Aérien Le Togo et le Burkina Faso signent un accord Open Sky

Le Togo et le Burkina Faso ont signé ce jeudi à Lomé deux accords dans le domaine du trafic aérien selon des recommandations de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Le premier concerne la libéralisation du trafic et le second est relatif aux opérations de sauvetage en cas de crash.

Les documents ont été signés côté togolais par le ministre des Infrastructures et des transports, Ninsao Gnofam et côté burkinabé par son collègue Souleymane Soulama.

L'accord est le fruit de négociations entamées entre les deux pays frontaliers depuis l'année dernière.

« L'accord Open Sky entre

les deux pays permet aux compagnies de jouir de toutes les routes et de l'espace aérien sans limitation de fréquence ni de capacité », a indiqué le ministre des Transports, Ninsao Gnofam.

« Ces accords prennent en compte l'évolution du transport aérien dans la sous-région. Ils vont stimuler la concurrence et

garantir une meilleure sécurité aux passagers », a pour sa part déclaré Souleymane Soulama.

Pays frontaliers, le Togo et le Burkina Faso sont membres de plusieurs organisations d'intégration sous-régionale dont la CEDEAO et l'UEMOA.

Depechestogo.com



drive dentsu

moov promo internationale

Le Nigéria n'a jamais été aussi proche !

Profitez de tarifs* réduits sur vos appels vers le Nigéria jusqu'au **31 juillet 2016.**

*Tarifs reductibles

www.moov.tg | Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant) |  moovtogoofficiel |  epiqnationtogoofficiel